

4 - AVOIR UNE AME DE PAUVRE

COLLOQUES 147, DU 18 NOVEMBRE 194

Si tu entends quelqu'un raconter qu'un tel et un tel sont entrés en religion encore plus jeunes que toi, ne lui réponds pas un seul mot afin de ne pas perdre la paix. Si on se moque de ta voix, de ta manière de rire, si on s'impatiente parce que tu manques de distinction, de délicatesse dans les paroles, reste en paix et reconnais que tu es vraiment pauvre, incapable même de t'exprimer par de belles paroles... Quelle que soit la conduite des confrères envers toi, accepte tout avec simplicité. Si on doute de tes sentiments, reste tranquille, et garde le sourire, montrant par là que tu ne veux faire de peine à personne. Si quelque confrère ne cesse de rappeler ses manquements à ton égard, ne lui réponds pas mais reste toujours souriant ; il suffit que tu ne gardes rancune envers personne. Si quelqu'un te soupçonne encore de lui en vouloir, tâche de l'endurer.

... Cher petit frère, je sais que tu es bien faible et qu'un rien suffit à t'arracher des larmes ; accepte tout cela de bon cœur, et sois heureux d'offrir tes larmes à Jésus.

Colloque 570-573, du 1 Mai 1946

Marcel : Aujourd'hui, petit Jésus, j'ai déjà commencé à pratiquer la pauvreté

Jésus : Oui, Marcel, tu es déjà pauvre. Le royaume des cieux appartient à ceux qui sont vraiment pauvres de cœur et, pour acquérir cette pauvreté de cœur, il faut se conduire comme un enfant. La perfection de l'enfant comprend déjà la vraie pauvreté intérieure. Marcel, tu te rappelles encore sans doute les leçons de ta sœur Thérèse à ce sujet...

Ô mon petit ! Si autrefois je n'avais pas eu la vraie pauvreté de cœur, il est absolument certain que je n'aurais jamais pu sauver une seule âme, jusqu'à maintenant.

Mais, qu'est-ce donc que la vraie pauvreté intérieure ? Petit frère, ce serait à toi de répondre à cette question, puisque ta sœur Thérèse t'a

déjà enseigné ces choses ; cependant, petit frère, prends la peine d'écrire et laisse-moi encore répondre à ta place.

Durant toute ma vie, depuis ma naissance jusqu'à ma mort, j'ai toujours gardé la vraie pauvreté de cœur. Je ne parle pas de la pauvreté extérieure, parce que les choses extérieures ne sont que la preuve de ce qui se trouve réellement dans le cœur. Bien convaincu de cette vérité, de ma naissance à ma mort, mes moindres actions - fût-ce même un soupir - méritoires aux yeux de mon Père, j'en ai donné volontiers tout le mérite aux âmes. Je n'ai réservé absolument rien dans l'intention d'en jouir personnellement plus tard ; j'ai tout laissé uniquement aux âmes. C'est pourquoi, les mérites infinis que j'ai acquis sont vraiment la propriété de toutes les âmes, même de la tienne, Marcel.

Pour moi, je savais que le royaume des cieux appartient déjà aux vrais pauvres de cœur et que, par conséquent, il m'appartient aussi, comme il appartient au divin Père. Et parce que mes mérites sont infinis, ma vraie pauvreté intérieure est également infinie...

Oh ! Marcel, ton vrai Père, qui existe de toute éternité, est aussi infiniment pauvre. Écoute, petit frère, tout ce qui existe au ciel et sur la terre appartient à ton Père ; toutes les grâces, tous les bienfaits sont à lui, mais jamais il ne s'en sert comme étant son bien propre ; il les réserve uniquement à ses enfants. En vérité, petit frère, ton Père du ciel qui est l'être infini, se fait infiniment pauvre dans ses rapports avec toi...

Oh ! Petit frère, as-tu compris ? Il se fait donc que pour ton Père du ciel, la vraie pauvreté consiste en son véritable amour.

Et maintenant, pour en venir à toi, petit frère, si tu veux me ressembler vraiment, il faut que tu sois comme moi un vrai pauvre de cœur. Sans doute, ton cœur n'est pas attaché aux biens de cette vie passagère... Mais ce n'est pas encore là la vraie pauvreté du cœur, puisqu'il ne s'agit que de biens matériels, tandis que la pauvreté intérieure porte sur les biens spirituels.

Ainsi donc, tu ne dois jamais travailler pour acquérir des mérites, dans l'intention de les mettre en réserve pour toi, afin d'en acheter plus tard le bonheur éternel. Si tu avais pareille intention, il est absolument certain que le royaume des cieux ne t'appartiendrait plus. Il faut que tu saches que seuls mes mérites t'ont déjà acquis le royaume des cieux, de sorte que, même si tu n'avais aucun autre bien, tu pourrais entrer en possession de ce royaume comme les enfants qui viennent d'être baptisés. Dis-moi, est-ce que ces enfants peuvent faire quelque chose pour acquérir le royaume des cieux ? Pourquoi montent-ils au ciel tout

droit ? Parce qu'ils possèdent déjà la vraie pauvreté de cœur. Donc, petit frère, amasser des biens spirituels et les garder pour s'en servir personnellement plus tard, c'est là une chose digne de châtement, car celui qui agit ainsi montre que vraiment il n'a pas une once de charité pour les âmes ; et n'ayant pas cette charité, il n'a pas non plus de véritable amour pour Dieu...

Petitfrère, pour arriver comme moi à la vraie pauvreté de cœur, tu dois renoncer non seulement à toute attache aux biens de ce monde, mais encore à tout désir d'amasser des biens spirituels pour la vie future. Tous ces biens spirituels que tu peux acquérir, c'est aussi grâce à mes mérites que tu les acquiers, et par conséquent ils appartiennent également aux âmes et non plus à toi seul. Tu dois donc être toujours disposé à les donner aux âmes, comme si tu me les donnais à moi-même, car finalement, c'est par mes mains qu'ils sont distribués... C'est ainsi, Marcel, que le royaume des cieux t'appartient comme il m'appartient à moi-même, puisque tu ne fais qu'un avec moi...

PAROLE DE DIEU

PAUL AUX CORINTHIENS 2, 8, 2-9

Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité. Ils y ont mis tous leurs moyens, et davantage même, j'en suis témoin ; spontanément, avec grande insistance, ils nous ont demandé comme une grâce de pouvoir s'unir à nous pour aider les fidèles de Jérusalem. Au-delà même de nos espérances, ils se sont eux-mêmes donnés d'abord au Seigneur, et ensuite à nous, par la volonté de Dieu. Et comme Tite avait déjà commencé, chez vous, cette œuvre généreuse, nous lui avons demandé d'aller jusqu'au bout. Puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Ce n'est pas un ordre que je donne, mais je parle de l'empressement des autres pour vérifier l'authenticité de votre charité. Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté.

#pouravancer

- Les Béatitudes sont au cœur de la prédication du Christ. Pour le Catéchisme de l'Église Catholique « les Béatitudes dépeignent le visage de Jésus-Christ. » (CEC 1716).

Cette béatitude nous surprend car la pauvreté est un mal. Mais n'est-elle pas une invitation au partage? Une occasion pour nous de manifester la tendresse de Dieu ? Elle appelle à communiquer et à partager les biens matériels et spirituels, non par contrainte mais par l'amour pour que l'abondance des uns remédie aux besoins des autres. » (CEC 2833)

Comment réagissons-nous lorsqu'on nous critique ? Que conseille Jésus à Van ? Comment acquiert-on le royaume de Dieu ?